

*Médecin Général (H)*



**Gérard CHATELIER**

*Ancien Maître de Recherches  
Du Service de Santé des Armées  
Ordre National des Médecins  
n° 40 / 01032*

« La Châtelière »

488 avenue Cronstadt

40000 MONT DE MARSAN

Tel. 05 58 75 09 80 06 99 05 98 83

*chatelier.gerard@neuf.fr*



Mont de Marsan le 10 janvier 2015

Monsieur François Hollande  
Président de la République Française

Monsieur le Président,

Il nous faut maintenant prendre conscience qu'une guerre est bien déclarée au peuple français. Guerre très différente des conflits précédents (14-18, 39-45, guerres d'indépendances...). La guerre actuelle est sournoise, insidieuse, menée de façon brutale et lâche pour la conquête du monde par l'Islam. Car l'identification de nos ennemis est maintenant très claire : il s'agit des islamistes, individus fanatisés par cette idéologie satanique qui se camoufle sous l'apparence d'une religion bienveillante.

Cette guerre s'apparente à une septicémie car les ennemis sont chez nous, partout. Ils ont acquis la nationalité française. Et l'on ne saurait imaginer que des français se battent contre des français! Et c'est pourtant le cas. Ces soldats fanatisés par l'Islam obéissent dans leur action à la nébuleuse de l'état islamique pudiquement baptisée Daesch en France. Cela est le résultat de décennies de politique philanthropique à l'excès, allant jusqu'à l'aveuglement total, et la tolérance d'une invasion suicidaire pour notre pays.

Jeune lycéen pendant l'occupation, j'ai réussi à travailler contre l'ennemi, (dont la présence était intolérable), comme agent de liaison et de renseignements pour l'O.C.M. à Bordeaux. J'ai ainsi sacrifié volontairement ma jeunesse pour que la France ne soit pas nazifiée et j'ai réussi à m'en sortir. Je ne regrette rien car nous avons cru alors que la France avait survécu à la tourmente, retrouvé sa place, son indépendance. Je voudrais maintenant, au soir de ma vie, espérer que cette même France possède encore suffisamment de défenses naturelles pour éliminer ses ennemis et retrouver sa santé, c'est-à-dire son autonomie, sa liberté et sa grandeur. Dans une France démocratique, l'Islamisme n'a pas plus sa place que le nazisme ou le bolchévisme.

Pour cela, Monsieur le Président, il faut prendre des mesures de sauvegarde d'urgence. Puisque l'ennemi est identifié, il faut le combattre. C'est-à-dire interdire et éradiquer l'Islam et chasser les islamistes de France.

En espérant que notre pays puisse rester la France,  
je vous prie d'agréer Monsieur le Président,  
l'assurance de ma considération distinguée et de mes sentiments respectueux et dévoués.